

L'inhabituelle animalerie

Le cœur battant, les cheveux dans le vent, rien ne pouvait arrêter cette femme à l'esprit puissant. Son corps la menait partout dans l'univers et celui-ci choisit *la* place pour la jeune femme. Un petit village peu connu des autres, peu fréquenté et aux mille et une surprises: Waterloo, un endroit calme, sans problème où rien ne perturbait la paix. Tout le monde se connaissait dans ce village; cependant, Adélaïde était un peu effacée et aimait bien ce calme, ce vide dans sa vie.

Elle ne contrôlait pas ses pas et se laissait bercer par la chaleur qui revenait. Le froid restait présent, mais les bourgeons venaient donner le sourire et embellissaient les terrains voisins. Le soleil quitta le ciel et la lune décora la nuit avec sa lueur faible. Adélaïde était sur le chemin du retour, tout juste sortie du parc à chiens. Sa chevelure crème touchait faiblement ses clavicules, tandis que son chapeau gardait sa tignasse structurée ne laissant pas les mèches rebelles se déplacer. Dans sa main, la laisse de son chien se raidit. La jeune femme comprit ce mouvement, son compagnon voyait quelque chose ou quelqu'un. Sans plus attendre, il partit à la recherche de ce truc.

Le noir de la nuit devenait plus dense, pendant que le canin continuait son chemin encore inconnu de sa maîtresse. Celle-ci le suivait sans grande conviction, mais elle restait la fouine du village. Son corps tremblait à l'idée de ce qu'elle pourrait voir. Les pas de son ami à quatre pattes ralentirent devant un petit bâtiment que la jeune dame reconnut sans difficulté : *l'animalerie Monikat*. Ce magasin, où même les caissiers la reconnaissaient quand elle y entrait par ses venues fréquentes. À cette heure tardive, la bâtisse était fermée et les animaux dormaient depuis déjà une bonne heure. *C'est ce qu'elle croyait*. Les tortues dans la vitrine regardèrent les

passants nocturnes; elles se mirent à la zieuter. « Qu'est-ce qu'elles font encore éveillées ? » se demanda Adélaïde. Son regard se plongea dans celui de l'une d'elles et elle remarqua que la couleur de ses yeux tirait vers le rouge, ce qu'elle trouva suspect. Son chien resta immobile, n'aboya pas et ne demanda aucunement d'entrer dans l'animalerie, ce qui semblait bizarre aux yeux de sa propriétaire. Il se mit à regarder les reptiles à son tour, puis son fidèle compagnon fit voir ses canines et son grognement se fit entendre.

Adélaïde observa son chien avant de détourner à nouveau son regard sur les tortues. Celles-ci paraissaient avoir une lueur qui les entourait, mais rien ne pouvait lui mettre la puce à l'oreille. La jeune femme chercha alors la lune pour voir si cela pouvait être causé par elle. L'astre de lumière était dans l'axe du magasin. « Il s'agit seulement de la lune, rien de bizarre... », conclua-t-elle.

Elle reprit sa route pour atteindre sa demeure, mais quelque chose l' alarma et elle n'était pas seule à l'avoir entendu. Son compagnon avait les oreilles dressées sur la tête et le museau haut. Un petit vent frais et une odeur rappelant l'eau de lac vinrent déranger le calme de la nuit. Sans plus tarder, elle retourna près de l'animalerie en forçant le canin à la suivre. Celui-ci était raide et refusait d'y aller, mais il finit par céder. Quelque chose semblait étrange, différent d'il y avait quelques minutes. De petits points noirs volaient ou bien flottaient devant la porte du bâtiment. Elle s'approcha de plus en plus de ces points et se rendit compte de quoi il s'agissait, des insectes, mais pas des insectes vivants, ils étaient morts.

Sa bête à poil était couchée au sol, ce qui l'empêcha d'avancer vers ce qui l'intriguait. Adélaïde prit donc la décision de l'attacher au poteau non loin du magasin pour assouvir sa curiosité. Son chien eut le temps d'aboyer qu'une seule

fois avant que sa maîtresse le fasse taire d'un simple regard. Elle retourna auprès des insectes et chercha une raison de la gravité inversée de ces bestioles décédées. Au même instant, une brise fraîche vint caresser son visage. « Il ne s'agit que du vent... », dit-elle avant d'être coupée par un son fort. Son chien avait recommencé à aboyer, mais cette fois-ci, il n'arrêta pas même avec les avertissements de la jeune femme. Elle retourna à ses côtés avant de remarquer que les lumières du magasin étaient maintenant ouvertes. Son sang se glaça dans ses veines et son cœur se mit à battre rapidement. L'odeur de l'eau devint plus forte et le vent aussi. D'une main tremblante, elle attrapa son chapeau et le mit sous son bras, car il devenait impossible de l'avoir sur la tête.

Son corps était figé, le vent s'atténua et l'atmosphère sembla changer. Cela faisait dix minutes qu'elle était au sol avec son compagnon et qu'elle regardait intensément la bâtisse. La jeune femme regarda sa montre et vit l'heure : **23h 55**. «Quelle catastrophe! Il est rendu si tard... Je ne me réveillerai jamais pour aller travailler!» se rappela-t-elle soudainement. Adélaïde voulait rentrer chez elle. Elle voulait écrire à ses copines, à sa mère, pour l'aider à comprendre ce moment, mais quelque chose l'empêcha de le faire. Son chapeau était à ses pieds, mais en un coup de vent, il s'approcha de deux ombres. Leur silhouette était encore trop floue pour que la jeune dame distingue de quoi ou de qui il s'agissait.

La lumière émise par la lune rendit les ombres visibles à l'œil d'Adélaïde et ne manqua pas d'alarmer son chien. Deux chats noirs arrivèrent à sa hauteur. L'un d'eux avait son chapeau entre ses crocs. Les deux petits êtres avaient les yeux verts, mais après quelques clignements, ils tournèrent orange, puis rouges. Cela la laissa sans mots, ses mains devinrent moites et ses jambes encore plus lourdes qu'elles ne

l'étaient déjà. Son compagnon poilu grogna faiblement, mais quand l'un des félins approcha, il se mit à japper, si bien qu'il pouvait alarmer les voisins. La jeune dame essaya de le calmer, mais en vain, le canin n'avait pas l'intention d'arrêter son cinéma. Les trois animaux semblèrent en guerre, alors que la dame ne put rien faire, car elle ne voulait pas se faire blesser.

La porte de l'animalerie ouvrit lentement, mais aucun humain n'en sortit, il s'agissait d'une tortue. Celle de tout à l'heure. Le cœur de la jeune femme manqua un battement quand elle vit le reptile hors de son vivarium. Son ami velu se tut comme les deux chats. Elle voulut parler, mais un simple souffle sortit de sa bouche. Le chat qui avait son chapeau fit un bond en arrière avant de la griffer au visage. «AïE !» cria-t-elle. L'odeur du sang lui monta au nez, elle comprit donc qu'il ne s'agissait pas d'une petite griffure, mais bien d'une plaie ouverte. Adélaïde entendit son chien couiner à ses côtés. Sa vision était trouble et sa tête cognait des clous. Cette fatigue soudaine la perturba, malgré l'heure, elle n'avait montré aucun signe de fatigue avant cela. Ses oreilles se bouchèrent et les sons extérieurs se turent. Elle n'entendit plus son chien, mais elle le sentait sur ses cuisses. Puis, plus rien.

Dans un sursaut, la jeune femme se réveilla. Elle sentit un matelas sous son corps. «Quoi? J'étais sûre de m'être endormie dans la rue», dit-elle en regardant les alentours. Elle était bel et bien chez elle et son chien se trouvait à ses pieds. «J'ai rêvé tout ça? Ah là, là ... Je dois être bien fatiguée de mes journées de travail», pensa-t-elle. Adélaïde regarda l'heure sur sa montre qui était encore à son poignet, chose qui était étrange, puisqu'elle l'enlevait toujours avant de se coucher. Il était **7 h 35**.

Elle avait encore une heure avant de se rendre à son travail et d'oublier ce rêve bizarre. Son visage lui faisait mal, mais rien de bien grave à ses yeux.

Elle fit comme à ses habitudes et se rendit à la salle de bain. Elle attacha ses cheveux crème et remarqua au même moment que son chapeau était au sol de la pièce. Adélaïde se dit qu'elle devait être trop fatiguée et qu'elle avait oublié de le mettre à sa place. Elle se pencha pour le prendre. En se relevant, son regard croisa la glace. Elle les vit : trois grandes griffures qui partaient de son menton jusqu'à son cou. Elle hurla sans retenue.

« Qu'est-ce que c'est que ça?! »